

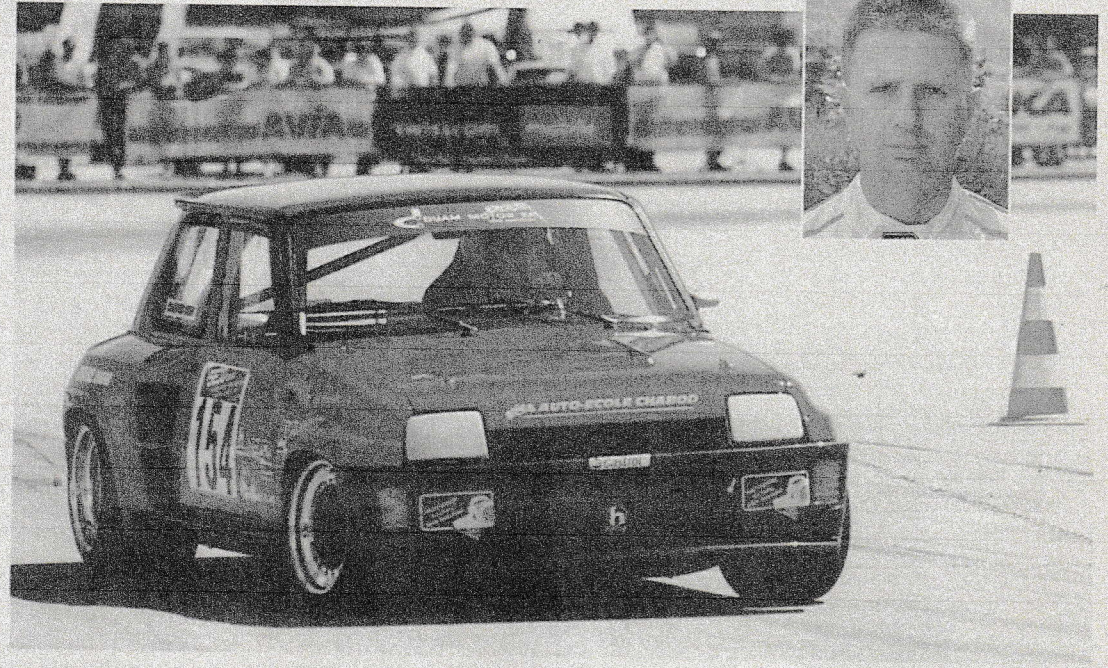
Chabod, roi des slalomeurs

Après trois podiums, l'Agaunois remporte son premier titre national. Belle récompense pour un pilote méticuleux et un bricoleur infatigable.

Je débute toujours ma saison par du slalom, histoire de me préparer aux courses de côte. Sans trop d'ambitions...» Cette année pourtant, Dominique Chabod a dû modifier son programme. Après une année sabbatique et une première épreuve pour se remettre dans le bain (2e à Frauenfeld...), le pilote de Saint-Maurice a collectionné par la suite les premières places dans sa catégorie (sept victoires en huit courses!). Du coup, le Chablaisien s'est retrouvé il y a 10 jours à Ambri afin d'assurer son premier titre national de slalom, toutes catégories confondues. Et ce, avant la dernière manche prévue ce week-end à la Vue des Alpes! Deuxième en 1999, troisième en 1998 et 2000, le Chablaisien trouve enfin la récompense de son travail et de sa préparation toujours très minutieuse. «J'ai également pu profiter de quelques erreurs de mon adversaire direct et du fait qu'il n'a pas toujours pu marquer un maximum de points, faute de concurrent dans sa catégorie», relève-t-il modestement.

Toujours à travailler sur sa voiture

Dominique Chabod (43 ans) s'installe pour la première fois derrière un volant de course en 1981. Il passe sa licence trois ans plus tard et acquiert sa Renault 5 Turbo (Intersuisse) en 1991. «Depuis, je travaille dessus chaque hiver», confesse le passionné qui fait pratiquement tout sur sa voiture. «Mais j'ai aussi mes limites techniques. Pour les apports spéci-



Dominique Chabod participera à la fin du mois à la course de côte Massongex-Vérossaz.

la boîte à images

ifiques, je peux m'appuyer sur des personnes très efficaces.» S'il n'a participé à aucune course l'an dernier, c'était justement pour cause de transformations: modification des suspensions, pose d'une direction assistée et d'une injection électronique programmable notamment. De quoi le satisfaire? «Pas encore... Ces prochains mois je vais déplacer le turbo pour le mettre dans le même axe que l'échappement. Afin de rendre le moteur encore plus performant.»

Féru de la trajectoire idéale

Si le moniteur d'auto-école agaunois pratique le slalom et la course de côte, il ne cache pas sa préférence pour la seconde discipline. Amoureux de la trajectoire idéale, de la ligne la plus tendue possible, Dominique Chabod doit se faire violence en slalom afin d'arrondir

ses courbes. «Il faut savoir parfois sacrifier un virage pour mieux enrouler le suivant. Et il y a toujours une certaine retenue pour ne pas toucher un cône qui coûte 10 secondes de pénalité.» En côte, les données sont différentes: «Il y a la route, le mur ou la glissière. Et tu fonces. Le plaisir est vraiment différent.» Et la côte permet à ce pilote qui se décrit volontiers comme «beaucoup plus méticuleux qu'instinctif» d'exploiter à 100% le potentiel de son bolide de 295 CV. «Bien sûr, il y a une question de feeling dans le pilotage. Mais cela vient après le travail de reconnaissance, indispensable pour se sentir en sécurité et aller vite. Je parcours toutes les courses avec une petite moto et j'ai la plupart des tracés de côte sur vidéo.»

«Le plaisir avant tout»

Le Chablaisien le reconnaît

d'ailleurs volontiers: s'il avait de l'argent à dépenser, il ferait volontiers du circuit plutôt que du rallye. Car un grand avantage du slalom ou de la côte réside dans le budget (8000 francs, sans compter la préparation de la voiture) plutôt modeste pour du sport automobile. «C'est qu'il y a peu d'usage de la voiture. On utilise peu de freins, de pneus. Je fais une saison complète de slalom avec un train de pneus. Ce sont principalement des frais d'inscriptions aux courses, de déplacement et de logement.» Désormais détenteur d'un titre auquel il ne s'attendait pas, Dominique Chabod va-t-il le défendre l'an prochain? «Je roule avant tout pour le plaisir. Je vais comme d'habitude commencer la saison par quelques slaloms. Et l'on verra pour la suite...»

Christian Carron

DOMINIQUE CHABOD L'homme à la R5 Turbo

SLALOMS Non seulement il pilote, mais il prépare aussi sa voiture. Avec un soin maniaque

Textes: Michel Busset

Il est tellement discret, limite timide, qu'on n'est pas certain qu'il soit ravi que les projecteurs, enfin, aient pris la peine de l'éclairer. En vingt ans de compétition, Dominique Chabod n'a jamais fait beaucoup de vagues, et si son nom, souvent, émergeait dans la partie haute des classements, il fallut attendre le slalom d'Ambri 2003, il y a une huitaine, pour qu'enfin ses talents trouvent récompense officielle. Dominique Chabod, en effet, a arraché des mains allemandes la Coupe de Suisse des slaloms.

Paradoxalement, aux slaloms, Chabod préfère pourtant les courses de côte: «A la vérité, je ne suis pas un slalomeur dans l'âme. J'adore la vitesse, les trajectoires tirées au cordeau, et mes plus grands moments de bonheur, je les ai connus dans la montée des Rangiers, qu'on sait très rapide. En slalom, les règles du jeu sont un peu plus contraignantes, même si je suis le premier à reconnaître qu'on nous

propose, en Suisse, des parcours dignes d'intérêt. On y atteint très souvent des vitesses de l'ordre de 180 km/h, et il faut bien savoir que ces courses n'ont rien à voir, mais rien du tout, avec un gymkhana...»

Après une année 2002 blanche, qu'il consacra entièrement à l'amélioration de sa Renault 5 Turbo, il n'avait d'ailleurs pas fait de la Coupe de Suisse un véritable objectif. L'appétit lui est venu en mangeant... «J'ai rapi-

dement additionné les victoires de classe et je me suis dit qu'il y avait peut-être un coup à jouer... Tout a cependant failli basculer au slalom de Bière. Au lieu des 20 points espérés, je n'en ai récolté que deux. La première manche s'était déroulée sous la pluie et, dans la seconde, je me suis offert un magnifique «360 degrés». Dans l'espoir de battre Fritz Erb et son Opel Kadett GT/E au niveau du groupe InterSwiss, j'avais trop fortement durci les suspensions arrière de ma Renault 5 Turbo et elle commen-

çait à devenir délicate à piloter.» Battré Fritz Erb, grand maître de la spécialité, c'est le rêve de tout slalomeur.

Chabod, comme d'autres, l'a donc caressé, avant de se rendre à l'évidence: «Ça relève de la mission impossible.

«Ces courses n'ont rien à voir avec un gymkhana...»

«Entre la préparation et le pilotage, je ne saurais dire ce que je préfère»



PRÉCISION Dominique Chabod, 43 ans, et sa Renault 5 Turbo dans un exercice qui exige une grande finesse de pilotage. Photos: Jörg Kaufmann

D'abord parce que son niveau de pilotage est impressionnant. Ensuite parce que je suis convaincu que sa voiture est plus à l'aise que la mienne dans ce type d'exercice, car mieux équilibrée. Quand il faut balancer la voiture dans des gauches-droites, on arrive vite à la limite d'une voiture à moteur central comme la Renault, ou à moteur arrière comme la Porsche.»

Dans un paddock, si Dominique Chabod se fait toujours discret, sa Renault 5 Turbo aimante en revanche tous les regards: elle semble à chaque fois sortir de l'usine. Ce n'est pas sa moindre fierté, car c'est lui qui en assure la préparation, avec un souci maniaque du détail. «J'aime qu'elle soit impeccable. Il n'est pas une pièce qui ne soit pas nettoyée entre chaque course. Entre la préparation et le pilotage, je ne saurais dire ce que je préfère. Disons que les courses, c'est la cerise sur le gâteau.»

PRIX D'UNE SAISON DE SLALOM? Entre 10 000 et 12 000 francs

► **Qu'est-ce qu'une voiture du groupe InterSwiss?** C'est une voiture qui doit rester proche du modèle de série (bloc moteur, position du moteur, attaches des suspensions...), mais qui peut subir, aussi, un sérieux traitement aux hormones. Quand il l'a achetée, en 1991, sa 5 Turbo développait 160 chevaux pour un poids de 980 kg; aujourd'hui, son moteur «crache» quelque 300 chevaux alors que l'ensemble ne pèse plus que 845 kg.

► **Combien ça coûte?** «On peut estimer le prix de ma voiture entre 70 000 et 80 000 francs, mais je n'ai jamais tenu la comptabilité de mes heures passées à la préparer. Une saison de slaloms n'a en revanche rien de très onéreux: en faisant bon poids, en prenant en compte les frais d'inscription, de déplacement, les pneus – un seul train pour toute la saison! –, on arrive à peine à 10 000 francs, 12 000 francs si je participe en sus à quelques courses de côte.»

CARTE DE VISITE

- **Nom:** Chabod.
- **Prénom:** Dominique.
- **Né le:** 22 mars 1960.
- **Domicile:** Saint-Maurice (VS).
- **Profession:** Tôlier en carrosserie de formation, aujourd'hui moniteur d'auto-école.
- **Hobbies:** La mécanique, les voitures anciennes.
- **Palmarès:** Débuts en 1981 (non-licencié), licence en 1982, premières courses en licencié en 1984. Vainqueur de la Coupe de Suisse des slaloms 2003 après avoir terminé deux fois 3e et une fois 2e. Quatrième de la Coupe de Suisse des montagnes en 2000-2001.

